

MOTION VOTÉE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LYCÉE LEON BLUM LE 30/09/2010

Trois semaines après la rentrée de septembre 2010, la mise en place de la réforme des secondes de lycée dans le contexte de réduction de milliers de postes dans l'Education Nationale, génère d'ores et déjà des difficultés majeures et nourrit une inquiétude grandissante de la part des enseignants.

À propos de l'accompagnement personnalisé :

Point fort de la réforme, l'accompagnement personnalisé correspond à un besoin et une demande des élèves et des familles parce qu'il peut être vecteur de remédiation et de réussite. Les enseignants en conviennent. Malheureusement cet accompagnement a été mis en place dans la précipitation et l'inorganisation, sans réelle concertation, sans aucune formation, alors qu'il touche à des domaines plus éducatifs que strictement disciplinaires. L'interdisciplinarité est difficile à mettre en œuvre, les enseignants se sentent mal outillés pour répondre aux exigences en matière d'aide à l'orientation.

Dans ces conditions, l'accompagnement personnalisé encourt le risque d'un effet nul pour la réussite des élèves.

À propos des enseignements d'exploration :

Les enseignements d'exploration (EE) constituent un autre pilier de la réforme. Ils sont conçus pour éclairer les élèves dans leur choix d'orientation. Malheureusement, le volume horaire ayant été réduit de moitié par rapport aux options précédentes, ils ne constituent plus qu'une approche d'une ou deux spécialités, qui ne permet pas réellement d'appréhender la matière.

De plus, la mise en place des EE s'est faite dans la plus grande confusion, sans le matériel spécifique nécessaire, sans les manuels scolaires, suivant une organisation (2h hebdomadaire sur 27 semaines) qui ne recouvre pas toute l'année scolaire.

Plus grave encore, la prééminence de certains EE (Ses, Pfg) relègue les autres en deuxième choix et réduit de fait les choix des élèves arrivant en seconde. D'ores et déjà, les EE technologiques (CIT et SI) ont perdu près de 30% de leurs élèves. Si on n'y prend garde, les conséquences dans les choix d'orientation des élèves pour les séries de premières, notamment scientifiques et technologiques industrielles (STI) seront très dommageables.

Est-ce cohérent avec le message politique de redynamisation du secteur industriel français ? Nous craignons qu'au contraire, la réforme contribuera à marginaliser la formation scientifique et technologique industrielle au lycée, voire à la supprimer.

À propos de l'avenir immédiat des séries STI :

La rentrée 2011 sera marquée par la poursuite en première de cette réforme nuisible ainsi que la réforme (refonte !) de la série STI. Les mêmes difficultés risquent de se reproduire en première et le nouveau positionnement de la série STI qui deviendrait STI2D (sciences et techniques industrielles en développement durable) pose questions : Pourquoi cette thématique ? Quel positionnement aura-t-elle par rapport à la série S, notamment Ssi ? Avec quel vivier de seconde pourra-t-elle s'alimenter ? Quelle logique de sa déconnexion avec l'industrie ? Quelle logique dans la réduction de l'offre (de 13 à 5 spécialités) ? Quelle est cette race de nouveaux professeurs de technologie multi-compétents ?

À propos de l'autonomie des établissements :

Une autre innovation de la réforme concerne l'affectation de 10,5 heures par classe, non affectés aux matières, qui permettent de travailler en groupe à effectifs réduits. Censées donner de l'autonomie aux équipes pédagogiques, ces heures ont en fait été réparties en fonction de la demande des enseignants, lorsque cette demande existait. A défaut, les heures n'ont pas toutes été réparties ou la taille des classes a été ajustée (classes à 30 dédoublées et classes à 24 non dédoublées) ce qui constitue des disparités criantes entre les classes et les enseignements.

Ne met-on pas directement en jeu l'idée d'une Education Nationale à plusieurs vitesses dans un même établissement ? Sans illusion, nous apprécierons le résultat très rapidement.

À propos des conditions d'exercice du métier d'enseignant

Le fait marquant de cette rentrée est la réforme de la formation des maitres qui a disparu. Aujourd'hui, l'étudiant reçu au concours passe directement du statut d'étudiant à celui d'enseignant. Nous craignons les effets néfastes de cette décision :

- Baisse générale de la qualité de l'enseignement
- Grandes difficultés à commencer dans le métier
- Mise en péril des jeunes enseignants dans leur classe.

Cette négation de la nécessité d'apprendre le métier d'enseignant est un contre-sens historique qui sera extrêmement dommageable pour les élèves, pour les enseignants et pour l'Education Nationale tout entière.

Au lycée même, plusieurs titulaires travaillent sur des postes partagés entre deux établissements, des TZR sont affectés mais n'ont pas d'heures de cours tandis que contractuels ou vacataires sont appelés à la rescousse dans d'autres disciplines. Les heures supplémentaires (subies ou acceptées en raison du blocage des salaires) altèrent grandement la disponibilité requise pour être dans la logique professionnelle exigée par l'évolution des missions pédagogiques. Autant de contradictions préjudiciables au bon fonctionnement du service public.

La plupart des problèmes rencontrés à cette rentrée en seconde découlent de la précipitation inouïe avec laquelle s'est mise en place la réforme. Les enseignants n'étaient pas prêts, les auteurs de manuels scolaires non plus, la Région ne pouvait bien évidemment suivre ces évolutions rapides... Il allait de soi qu'une réforme votée la même année que sa mise en œuvre ne pouvait que conduire à cette grave situation.

Les enseignants du lycée Léon Blum s'interrogent sur ces évolutions à marche forcée car ils craignent qu'à continuer dans cette direction, sans discernement, sans moyen, sans formation... l'Education Nationale soit réellement mise en cause dans ses missions fondamentales.

Ils reprennent à leur compte une phrase extraite du rapport de l'Inspection générale¹ : « de nombreux constats de désillusion se font jour face aux moyens mis en place par l'institution ».

Les professeurs du lycée Léon Blum, 30 septembre 2010

¹ http://medias.formiris.org/atoutdoc_rapports_468_1.pdf (page 33) et *Le Monde*, 12-13 septembre 2010, page 9